

Désobéir

Le monde était dans cet ordre-là quand nous l'avons trouvé

texte **Mathieu Riboulet** mise en scène **Anne Monfort** création au Colombier, Bagnolet du 8 au 21 janvier 2018

distribution / mentions

écriture de plateau d'après Entre les deux il n'y a rien et Les Œuvres de miséricorde (éditions Verdier) de

Mathieu Riboulet

conception et mise en scène

Anne Monfort

dramaturgie

Laure Bachelier-Mazon

avec

Katell Daunis, Pearl Manifold, Jean-Baptiste Verquin

scénographie et costumes

Clémence Kazémi

création, régie lumières et régie générale

Cécile Robin

création sonore

Julien Lafosse

stagiaire mise en scène

Julia Dreyfus

production

Coralie Basset

diffusion

Florence Francisco (Les Productions de la Seine)

relations presse

Olivier Saksik - Elektronlibre

production day-for-night

coproduction CDN Besançon - Franche-Comté, DSN - Dieppe Scène Nationale, Le Colombier -Bagnolet

avec le soutien de l'ADAMI, du Théâtre-Cinéma Paul Éluard de Choisy-le-Roi, du Nouveau Théâtre de Montreuil - CDN et de la ville de Besançon

Le spectacle s'est répété au Théâtre-Cinéma Paul Éluard de Choisy-le-Roi (sept-nov-déc 2016), à DSN - Dieppe Scène Nationale (avril 2017), au Nouveau Théâtre de Montreuil - CDN (avril - oct 2017) et au Colombier - Bagnolet (déc 2017 - janv 2018).

remerciements à Anne Saulay et ses élèves de master de l'IEP Paris pour leur travail préparatoire sur l'écriture du projet et à Lucile Abassade, Anne Lassalle, avocates, et Rob Lawrie

La compagnie day-for-night est conventionnée par la DRAC Bourgogne - Franche-Comté, soutenue dans ses projets par la Région Bourgogne Franche-Comté, par le Conseil départemental du Doubs et la Ville de Besançon. Elle est en compagnonnage DGCA avec l'auteur Thibault Fayner.

calendrier 2017/2018

Du 8 au 21 janvier 2018 / Création Le Colombier - Cie Langajà Bagnolet Du 20 au 22 mars 2018 CDN Besançon Franche-Comté Le 19 juillet 2018 Festival Contre Courant - Avignon Le 13 novembre 2018 DSN - Dieppe Scène Nationale Les 2,3,4,9,10,11,16,17,18 décembre 2018 Théâtre de Belleveille - Paris



note d'inten tion

En 2015, comme de nombreuses personnes, je signe la pétition de soutien à Rob Lawrie, qui a tenté de sauver une petite fille de la jungle de Calais. On parle de délit de solidarité, les cas se multiplient, finalement Lawrie est condamné pour non-respect du code de la route. Comme beaucoup de mes concitoyens, je m'interroge, intimement, sur notre vivre-ensemble, sur les lois mal faites, qu'on n'a pas envie de respecter. Que s'est-il passé, à quel moment n'a-t-on pas bien regardé, quand l'Europe a-t-elle échoué à se construire, s'est-elle avérée incapable de respecter les droits humains qu'elle avait formulés ?

En relisant Henry David Thoreau, le premier théoricien de la désobéissance civile, en compulsant les textes philosophiques ou journalistiques mettant en jeu cette question, je pense, au départ très intuitivement, aux films de Jacques Rivette et à Entre les deux il n'y a rien de Mathieu Riboulet. Et je me dis que oui, « ça commence toujours avant », que le texte Entre les deux il n'y a rien évoque les années 70 mais parle surtout tellement d'aujourd'hui, de ces époques bloquées où le monde vacille, se déplace sur son axe pour aller un peu plus vers la droite et où l'on meurt d'envie d'en découdre, et que le projet, littéraire, de Riboulet recoupe mon projet, lui, d'écriture de plateau. Au sens où, plus que jamais, il me semble nécessaire de parler du monde, de ses urgences, du politique, et de trouver une forme poétique et picturale pour en parler, de confronter la violence du réel d'aujourd'hui à une tentative physique et charnelle d' « organiser un peu de pensée ».

Les trois acteurs/personnages prennent en charge tour à tour la reconstitution documentaire du procès, une prise de parole intime, personnelle, puis vont tenter, tel Henry David Thoreau, de se retirer d'un monde qui ne leur convient plus. Que pourrait être cette communauté de désobéissants où l'on établit des principes, les enfreint, où les réseaux d'alliance changent? On s'interroge sur ce « nous » qu'on voudrait créer hors de l'état pour inventer ensemble un état plus juste. On rêve à s'aimer, à inventer autre chose, à construire... « Que faire de tous ces morts, où vivre, comment s'aimer? »

Que faire detous cesmorts, OÙ VIVE, s'amer?

l'équipe

Anne Monfort mise en scène

Anne Monfort crée la compagnie day-for-night en 2000. Elle met en scène plusieurs textes de l'auteur allemand Falk Richter qu'elle traduit également : Dieu est un DJ (2002), Tout. En une nuit. (2005), Sous la glace (2007), Nothing hurts (2008). Elle accompagne aussi Richter sur ses projets en France, notamment Je suis Fassbinder, co-mis en scène par Falk Richter et Stanislas Nordey. Artiste associée au Granit – Scène nationale de Belfort entre 2007 et 2010, elle crée notamment Laure, Next door, Si c'était à refaire, Les fantômes ne pleurent pas et le diptyque Notre politique de l'amour, composé de Tout le monde se fout de la demoiselle d'Escalot et Ranger (Sa vieille maîtresse) présenté au Théâtre GiraSole d'Avignon OFF en 2011. Elle crée Quelqu'un dehors, moi nulle part en mars 2012 et Exit, forme courte présentée au festival 360 en juin 2013, deux textes de Sonia Willi. En 2013/2014, elle reprend les inédits et extraits du journal d'écriture de Falk Richter pour mettre en scène Et si je te le disais, cela ne changerait rien. Elle est invitée au Festival de Caves pour les éditions 2014, 2015, 2016, 2017 et 2018 où elle crée Black House - librement inspiré des figures de Rosa Luxemburg, des Pussy Riots, de la RAF et de textes d'Alfred Döblin, Temps Universel +1 de Roland Schimmelpfennig, Perséphone 2014 - adapté du roman de Gwenaëlle Aubry et Morgane Poulette, à partir de deux textes de Thibault Fayner (La Londonienne et Le Camp des Malheureux) et La Méduse démocratique. La saison 2015/2016 est celle de la création de No(s) Révolution(s), commande passée à deux auteurs, Mickael de Oliveira et Ulrike Syha, spectacle créé en France, en Allemagne et au Portugal avec une équipe internationale. En 2017-2018, elle reprend Morgane Poulette en version plateau au Colombier - Cie Langajà Bagnolet et y présente également la création Désobéir-Le monde était dans cet ordre là quand nous l'avons trouvé, écriture de plateau à partir des textes de Mathieu Riboulet. Les créations d'Anne Monfort s'articulent autour de la question du point de vue, de dispositifs qui impliquent des narrations alternant entre documentaire et fiction, d'un jeu d'acteur entre jeu et non-jeu. Le corps de l'acteur s'y doit d'être une surface de projection pour les avantplans, des arrière-plans, des zooms avant et arrière que le cerveau du spectateur fait en permanence. Elle a travaillé sur des formes plastiques, des petites formes, et aime à confronter plusieurs types d'écriture textuelle

- poétique, fictionnel et documentaire - et scénique, en travaillant sur les images et la musicalité selon un système de montage au sens cinématographique du terme.

Mathieu Riboulet texte

Après des études de cinéma et lettres modernes à Paris III, il réalise pendant une dizaine d'années des films de fiction et documentaires autoproduits, puis il se consacre à l'écriture. Depuis 1996, il a publié une dizaine de romans parmi lesquels Le Corps des anges (Gallimard, 2005), Avec Bastien (Verdier, 2010) Les Œuvres de miséricorde (Verdier, 2012, prix Décembre), Entre les deux il n'y a rien (Verdier, 2015) des nouvelles (Lisières du corps, Verdier, 2015), des essais (À la lecture, avec V. Aubouy, Grasset, 2014; Prendre dates, avec P. Boucheron, Verdier, 2015) et divers articles dans des revues de cinéma ou de littérature (Transfuges, La Quinzaine littéraire, Trafic, Vertigo).

Laure Bachelier-Mazon dramaturgie

Laure Bachelier-Mazon, est agrégée de Lettres-Modernes. Après des études de Lettres (Paris X), Histoire de l'Art (Ecole du Louvre) et Arts du Spectacle (Paris VIII), elle enseigne en lycée à Montreuil en option de spécialité théâtre, en classe préparatoire et continue de se former (stages dirigés par Alain Françon, La Compagnie Louis Brouillard, Catherine Marnas, Olivia Grandville). Elle travaille en partenariat avec le Nouveau Théâtre de Montreuil et le Théâtre Gérard Philipe et accompagne les artistes liés à ces structures depuis 2002 dans le cadre des enseignements (Mathieu Bauer, Jean Bellorini, Anne Monfort, Nicolas Kerzenbaum, Toméo Verges, Delphine Cottu, Gérard Hardy par exemple). En 2016-17 elle accompagne Delphine Cottu comme dramaturge dans le projet de formation et de création La Nuit des Rois de Shakespeare, spectacle de sortie d'école des étudiants comédiens et régisseurs du T.E.K, scène conventionnée de Guyane en partenariat avec l'ENSATT et le Théâtre du Soleil.

Clémence Kazemi scénographie

Clémence Kazemi fait ses études en Arts du spectacle à l'université de Nanterre et en architecture à l'école de Paris - la Villette, elle suit les cours du Laboratoire d'étude du mouvement à l'Ecole internationale Jacques Lecoq. Elle assiste le scénographe Bernard Michel pour, entre autres, des opéras mis en scène par Klaus Mickaël Grüber à L'Opéra Bastille et à la Monnaie de 2004 à 2006. Elle travaille à partir de 2005 avec Lucio Fanti pour des scénographies à l'Opéra de Lyon, au Théâtre national de Strasbourg, à La Colline, à l'Odéon, à la Comédie-Française... avec des metteurs en scène tels que Bernard Sobel, Luc Bondy, Lukas Hemleb, Gérard Desarthe. A partir de 2003 elle signe la scénographie sur les mises en scène de Cristel Alvès-Meira, Frédéric Fachéna, Diabolus in musica, Hassane Kouyaté, Julie Timmerman. A partir de 2008, elle rejoint la compagnie T.O.C. et la metteuse en scène Mirabelle Rousseau, dont elle signe les scénographies et les costumes des pièces Turandot ou le congrès des blanchisseurs (2008), Le Théâtre Merz (2008), Le Précepteur (2011), l'Arve et l'Aume (2014). En 2013 elle rencontre Dorian Rossel avec qui elle travaille pour Oblomov (Comédie de Reims) et Une femme sans histoitre (La bâtie 2014, Genève). Elle travaille avec Anne Monfort depuis 2016 et a signé les scénographies et costumes de No(s) révolution(s), Morgane Poulette et Désobéir-Le monde était dans cet ordre-là quand nous l'avons trouvé. Elle enseigne également la scénographie depuis 2011.

Cécile Robin lumières

Cécile Robin travaille depuis 2005 avec des compagnies de théâtre comme day-for-night pour qui elle a conçu les lumières de huit spectacles. Elle travaille avec des compagnies de danse ou sur des spectacles jeune public (cie Coup de Poker, cie ACA) tant en conception et régie lumière qu'en régie générale. Elle a aussi été régisseur lumière au Théâtre du Peuple de Bussang pendant quatre ans. Depuis 2008, elle tourne avec le CCN de Créteil (régie générale, régie lumière) et a assité l'éclairagiste Yoann Tivoli sur les dernières créations. Elle a conçu les lumières de Répertoire#1 présenté aux Nuits de Fourvière en 2014. Depuis 2013, elle est éclairagiste pour la cie Equinote (spectacle équestre sous châpiteau). Outre le spectacle, elle a participé à l'éclairage d'expositions pour de la muséographie (Musée de l'Homme, Château de Chamerolles). En 2011, elle commence à travailler avec « porté par le vent » sur un projet de structures volantes lumineuses, les « luminéoles » présentés à la fête des Lumières de Lyon en 2012.

Pearl Manifold

comédienne

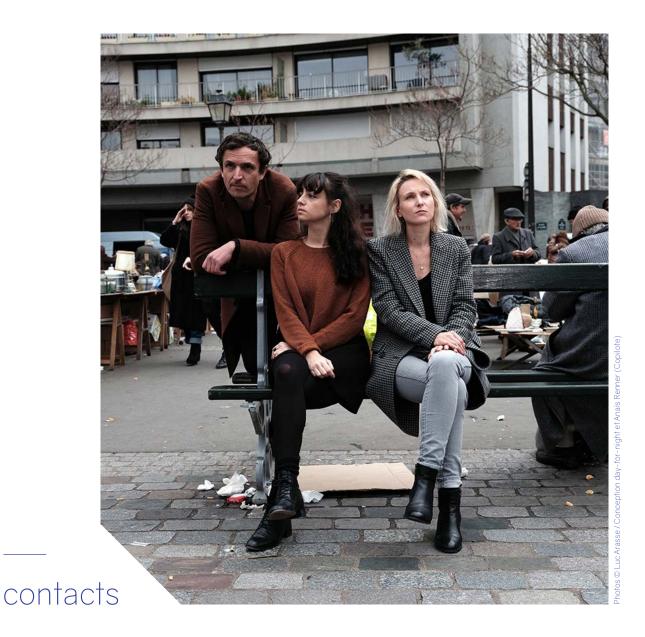
Après des études théâtrales à l'université de Besançon, Pearl Manifold intègre l'ERAC. Elle y fait ses classes avec Alain Françon (Demeurent de Daniel Danis, Montévidéo, Marseille, 2005), Georges Lavaudant (Conférence et petits fours, Odéon, 2005), Roméo Castellucci (M.10 Marseille, tragedia Andogonidia, Le Gymnase / Les Bernardines, Marseille, 2004) et Ludovic Lagarde (cycle de lectures, Avignon 2005). A sa sortie, elle travaille avec, entre autres, Didier Carette, Alain Françon (Naître, Edward Bond, Festival d'Avignon / La Colline, 2006 - L'hôtel du libre échange, Georges Feydeau, La Colline, 2008) et diverses compagnies théâtrales. Elle travaille régulièrement avec Urzsula Mikos (La Fabrique MC 11, Montreuil) et Francis Aïqui (Théatre Point, Ajaccio). Elle a joué sous la direction d'Anne Monfort dans Temps universel + 1 et Morgane Poulette, et pour de nombreuses lectures.

Katell Daunis comédienne

Katell Daunis s'est formée au Conservatoire de Nantes puis à l'Ecole de la Comédie de Saint-Étienne où elle a travaillé notamment avec Elsa Rooke, Olivier Py, Arnaud Meunier, Cyril Teste, Michel Raskine et Gwenaël Morin. Elle a notamment joué dans *Un jeune se tue* de Christophe Honoré mis en scène par Robert Cantarella (Festival d'Avignon), dans *Le soulier de satin* de Paul Claudel mis en scène par le collectif X dont elle est membre (Theatre du Point du Jour), dans *La république du bonheur* de Martin Crimp mis en scène par Marcial Di Fonzo Bo, et dans Gonzoo de Riad Gahmi mis en scène par Philippe Vincent (TNP). Désobéir - Le monde était dans cet ordre-là quand nous l'avons trouvé est sa deuxième collaboration avec Anne Monfort.

Jean-Baptiste Verquin comédien

Ancien élève de l'école du TNS, Jean-Baptiste Verquin intègre avant sa sortie la troupe du Théâtre National de Strasbourg, dont il sera membre de 2001 à 2003. Il y travaille avec Stéphane Braunschweig, Laurent Gutmann et Jean-François Peyret. Il travaillera ensuite sur de longs compagnonnages avec Julie Brochen, Sylvain Maurice, Nicolas Kerzenbaum et plus recemment Charlotte Lagrange. Parallèlement, entre 2001 et 2012, il a été membre fondateur du Groupe Incognito, collectif artistique pluridisciplinaire d'anciens élèves de sa promotion. Au cinéma, on a pu le voir chez Bertrand Bonello ou encore Alex Pou, et plus récemment Charlotte Lagrange..



day-for-night

Friche artistique de Besançon 10 avenue de Chardonnet 25000 BESANÇON contact@dayfornight.fr / www.dayfornight.fr

production

Coralie Basset 07 69 13 49 01 coralie@dayfornight.fr

diffusion

Florence Francisco - Les Productions de la Seine 06 16 74 65 42 francisco.florence@orange.fr

relations presse

Olivier Saksik - Elektronlibre 06 73 80 99 23 olivier@elektronlibre.net